



La feuille du temps

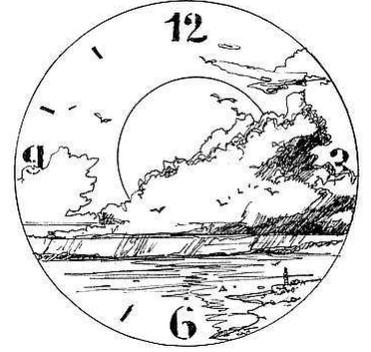
Décembre 2006



Un poème ce Père Noël



Si je vous avouais que le banal Père Noël rouge et blanc que l'on surprend aujourd'hui à chaque coin de rue de nos villes d'Europe est, à lui seul, un véritable poème !... Vous auriez du mal à le croire, j'en conviens et pourtant toute une poésie lui fut consacrée, en 1823, par l'américain Clément C. Moore : « A visit from Saint Nicholas » (une visite de saint Nicolas). Toutefois, il faut lever d'emblée toute ambiguïté, le personnage n'a jamais été une invention américaine. S'il nous vient des Etats Unis c'est parce qu'il y était parti en 1626 avec les colons néerlandais venus fonder la Nouvelle Amsterdam, arborant à la proue de leur navire la figure du bon saint Nicolas protecteur des marins. Restant attachés à leur tradition de fête hivernale dédiée au saint qu'ils dénommaient Sinter Claes, ils la transmirent au cours du temps et celui-ci se transforma peu à peu en Santa Claus lorsque la colonie devint anglophone. C'est en fait l'essayiste Washington Irving qui en 1809 dans sa Knickerbocker History of New York sortit notre héros de l'ombre. Moore s'en inspira et composa le fameux texte prenant un certain nombre de libertés avec la légende. En effet, le renne remplaça l'âne traditionnel et le saint devint une sorte d'elfe que Boyd représenta en premier comme un petit fumeur hollandais. En 1860, Thomas Nast, célèbre illustrateur du magazine Harper, eut recours à sa culture d'origine allemande pour dessiner Santa Claus sous la forme d'une figure pittoresque des Alpes bavaroises : le Krampus, gnome effrayant et peu amical revêtu de peaux de bête et portant un court balai avec lequel il menaçait filles et garçons. Il faudra attendre 1931 pour voir ressurgir le Santa Claus de Nast sous une forme plus sympathique. La firme Coca-Cola qui, à cette époque, n'avait pas le droit de montrer, dans sa publicité, des enfants buvant sa boisson, eut l'idée de les montrer l'offrant à Santa Claus. L'artiste Haddon Sundblom fut alors choisi pour créer un nouveau Santa Claus un peu plus commercial, d'où le fameux personnage massif et jovial endossé du costume que nous lui connaissons aujourd'hui. Voilà comment après la seconde guerre mondiale nous redécouvrîmes un être issu du plus profond de notre mythologie européenne. Car s'il faut en croire Tony Von Rentergheim dans « La fabuleuse histoire du Père Noël » (éd. Du Rocher), le gnome grincheux de Nast pourrait bien être Swarthy, Black Peter ou encore Zwatre Piet autant de noms pour un même personnage qui n'est autre que le valet noir de saint Nicolas, le fameux Père Fouettard ! Or, toujours d'après l'auteur, le saint et son valet seraient les deux aspects des nombreux avatars d'Herne/Pan qui, muni de ses attributs traditionnels, le balai, le manteau de fourrure et le bonnet à corne, est l'ancien esprit chamanique de la nature ayant traversé les siècles à travers toutes les vicissitudes de l'histoire... étonnant non ?!..



*
saint
primat de
l'enfance* tout
de rouge mitré* au
gré de mon errance* je
viens vous saluer* juché
sur mon baudet* je suis venu
céans* dans le plus grand secret
vous offrir ces présents comme
reconnaissance* veuillez les accepter*
avec simplicité* pour la même confiance
Qu'à chaque
fin d'année
vous daigniez m'accorder, Saint

Jean-Luc Autret

Association An Amzer Poésies

Une visite de Saint Nicolas

C'était la nuit de Noël, un peu avant minuit,
A l'heure où tout est calme, même les souris.

On avait pendu nos bas devant la cheminée,
Pour que le Père Noël les trouve dès son arrivée.

Blottis bien au chaud dans leurs petits lits,
Les enfants sages s'étaient déjà endormis.

Maman et moi, dans nos chemises de nuit,
Venions à peine de souffler la bougie,

Quand au dehors, un bruit de clochettes,
Me fit sortir d'un coup de sous ma couette.

Filant comme une flèche vers la fenêtre,
Je scrutais tout là haut le ciel étoilé.

Au dessus de la neige, la lune étincelante,
Illuminait la nuit comme si c'était le jour.

Je n'en crus pas mes yeux quand apparut au loin,
Un traîneau et huit rennes pas plus gros que le poing,

Dirigés par un petit personnage enjoué :
C'était le Père Noël je le savais.

Ses coursiers volaient comme s'ils avaient des ailes.
Et lui chantait, afin de les encourager :

" Allez Tornade !, Allez Danseur ! Allez , Furie et Fringuant !
En avant Comète et Cupidon ! Allez Eclair et Tonnerre !

Tout droit vers ce porche, tout droit vers ce mur !
Au galop au galop mes amis ! au triple galop ! "

Pareils aux feuilles mortes, emportées par le vent,
Qui montent vers le ciel pour franchir les obstacles ,

Les coursiers s'envolèrent, jusqu'au dessus de ma tête,
Avec le traîneau, les jouets et même le Père Noël.

Peu après j'entendis résonner sur le toit
Le piétinement fougueux de leurs petits sabots.

Une fois la fenêtre refermée, je me retournais,
Juste quand le Père Noël sortait de la cheminée.

Son habit de fourrure, ses bottes et son bonnet,
Etaient un peu salis par la cendre et la suie.

Jeté sur son épaule, un sac plein de jouets,
Lui donnait l'air d'un bien curieux marchand.

Il avait des joues roses, des fossettes charmantes,

A visit from Saint Nicholas

'Twas the night before Christmas, when all through the house
Not a creature was stirring, not even a mouse;

The stockings were hung by the chimney with care,
In hopes that St. Nicholas soon would be there;

The children were nestled all snug in their beds,
While visions of sugar-plums danced in their heads;

And mamma in her 'kerchief, and I in my cap,
Had just settled down for a long winter's nap,

When out on the lawn there arose such a clatter,
I sprang from the bed to see what was the matter.

Away to the window I flew like a flash,
Tore open the shutters and threw up the sash,

The moon on the breast of the new-fallen snow
Gave the lustre of mid-day to objects below,

When what to my wondering eyes should appear,
But a miniature sleigh, and eight tiny reindeer,

With a little, old driver so lively and quick,
I knew in a moment it must be St. Nick.

More rapid than eagles his coursers they came,
And he whistled, and shouted, and called them by name:

"Now, Dasher! Now, Dancer! Now, Prancer and Vixen
On, Comet! On, Cupid! On, Donder and Blitzen!

To the top of the porch! To the top of the wall!
Now dash away! Dash away! Dash away all!"

As dry leaves that before the wild hurricane fly,
When they meet with an obstacle, mount to the sky,

So up to the house-top the coursers they flew,
With a sleigh full of toys, and St. Nicholas, too.

And then, in a twinkling, I heard on the roof
The prancing and pawing of each little hoof.

As I drew in my head, and was turning around,
Down the chimney St. Nicholas came with a bound.

He was dressed all in fur, from his head to his foot,
And his clothes were all tarnished with ashes and soot;

A bundle of toys he had flung on his back,
And he looked like a peddler just opening his pack.

His eyes, how they twinkled! His dimples how merry!

Association An Amzer Poésies

Un nez comme une cerise et des yeux pétillants,

Une petite bouche qui souriait tout le temps,
Et une très grande barbe d'un blanc vraiment immaculé.

De sa pipe allumée coincée entre ses dents,
Montaient en tourbillons des volutes de fumée.

Il avait le visage épanoui, et son ventre tout rond
Sautait quand il riait, comme un petit ballon.

Il était si dodu, si joufflu, cet espiègle lutin,
Que je me mis malgré moi à rire derrière ma main.

Mais d'un clin d'œil et d'un signe de la tête,
Il me fit comprendre que je ne risquais rien.

Puis sans dire un mot, car il était pressé,
Se hâta de remplir les bas, jusqu'au dernier,
Et me salua d'un doigt posé sur l'aile du nez,
Avant de disparaître dans la cheminée.

Je l'entendis ensuite siffler son bel équipage.
Ensemble ils s'envolèrent comme une plume au vent.

Avant de disparaître le Père Noël cria :
" Joyeux Noël à tous et à tous une bonne nuit "

Clement Clarke Moore (1779-1863)

Quand il lui plaît, Fortune fait avoir
Gloire et honneur, richesses et avoir,
Et quelques-uns met au haut de sa roue,
Lesquels soudain fait descendre en la boue,

Tant qu'ils en sont pitoyables à voir.
De patience il se convient pourvoir,
Quand résister on veut à son pouvoir ;
Car elle rit, puis soudain fait la mine,
Quand il lui plaît.

Elle ne peut les humains décevoir
Qui ont le sens rassis et bon savoir ;
Car aucun d'eux de ses biens ne se loue,
Bien avertis que la dame s'en joue,
En les baillant, pour après les ravoir,
Quand il lui plaît.

Jean Bouchet (1476-1557)

His cheeks were like roses, his nose like a cherry!

His droll little mouth was drawn up like a bow,
And the beard on his chin was as white as the snow;

The stump of a pipe he held tight in his teeth,
And the smoke it encircled his head like a wreath;

He had a broad face and a little round belly,
That shook when he laughed like a bowlful of jelly.

He was chubby and plump, a right jolly old elf,
And I laughed when I saw him, in spite of myself;

A wink of his eye and a twist of his head,
Soon gave me to know I had nothing to dread;

He spoke not a word, but went straight to his work,
And filled all the stocking; then turned with a jerk,

And laying his finger aside of his nose,
And giving a nod, up the chimney he rose;

He sprang to his sleigh, to his team gave a whistle,
And away they all flew like the down of a thistle.

But I heard him exclaim, ere he drove out of sight,
Happy Christmas to all and to all a good night

Clement Clarke Moore (1779-1863)

L'écureuil

Le petit écureuil fait de la gymnastique
Sur un vieux chêne morne où foisonnent les guis.
Les rayons du soleil, maintenant alanguis,
Ont laissé le ravin dans un jour fantastique.

Le paysage est plein de stupeur extatique ;
Tout s'ébauche indistinct comme dans un croquis.
Le petit écureuil fait de la gymnastique
Sur un vieux chêne morne où foisonnent les guis.

Tout à l'heure, la nuit, la grande narcotique,
Posera son pied noir sur le soleil conquis ;
Mais, d'ici là, tout seul, avec un charme exquis,
Acrobate furtif de la branche élastique,
Le petit écureuil fait de la gymnastique.

Maurice Rollinat (1846-1903)

